

**QUE TOUS LES DÉMOCRATES SOUTIENNENT ET AIDENT LA JEUNESSE !**

Jean Kokou ZOUNON

Le mouvement de protestation en cours depuis janvier a apporté un élément inédit depuis près de 20 ans dans notre pays. Il s'agit de l'entrée en lutte massive des élèves, partout dans le pays, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest et ce depuis fin janvier, aux côtés des travailleurs et notamment de leurs enseignants pour exiger avec eux la satisfaction rapide des revendications afin que les cours reprennent le plus tôt possible. Certains, et notamment le pouvoir, parlent de manipulation des "enfants" en oubliant complètement d'une part, le rôle historique joué par les organisations de la jeunesse scolaire et estudiantine d'antan (UGEED, FACEEN) dans la lutte pour les libertés et les changements politiques ; et surtout d'autre part, la nécessité de l'éveil des jeunes d'aujourd'hui aux questions de liberté, de probité, d'équité dans la lutte pratique aujourd'hui pour qu'ils soient demain des citoyens avertis et valables pour le progrès de notre pays.

Du reste, le pouvoir ne parle de manipulation qu'après l'échec de ses tentatives de museler et de faire des élèves et étudiants des saboteurs des grèves des enseignants !

Le Crépuscule du Matin consacre ce numéro aux luttes des élèves en prenant en compte les deux dernières manifestations le lundi 31 mars dans les deux plus grandes villes du pays, Porto-Novo et Cotonou sous la direction de l'UNSEB (Union Nationale des Scolaires et Etudiants du Bénin). Comme l'a dit Philippe NOUDJENOUME dans son « Adresse à la jeunesse qui s'éveille, à la jeunesse qui se réveille » en date du 07 mars 2014, nous disons : Bravo ! « *Courage à vous jeunes ! Vous vous battez pour votre avenir !* »

Que tous les démocrates soutiennent et aident la jeunesse !

**MANIFESTATION DE PROTESTATION NATIONALE DES ELEVES DU BENIN
CONTRE UNE ANNEE BLANCHE**

Damien

Suite à l'appel à eux lancé par l'UNSEB, les élèves du Bénin ont manifesté un peu partout ce lundi 31 mars 2014. Les manifestations qui ont focalisé les attentions sont celles de Cotonou et de Porto-Novo.

-A Cotonou, le point de rassemblement est la Place Lénine qui était déjà envahie depuis 09 heures. Les manifestants étaient venus de tous les collèges publics d'Akpakpa. La marche n'a démarré qu'avec l'arrivée des élèves du CEG Suru-Léré qui ont débuté la manifestation depuis leur collège. C'est autour de 10 heures que le cortège humain de plus de 10 milles élèves a quitté la place Lénine aux cris de AZANDE, AGOSSADOU démission ! YAYI Boni Héroué Nous voulons les cours ! Prenant par le Nouveau Pont pour atteindre le marché Dantokpa, les usagers de ce grand marché affluaient pour scander avec les manifestations Boni YAYI Héroué ! et encourager ces derniers en des thèmes : allez-y, courage et félicitation. Le cortège ne cessa de s'allonger avec les élèves, les autres collèges qui rejoignaient la manifestation. Les populations étaient nombreuses à venir apprécier la détermination des jeunes scolaires. Après un tour à la Place de l'Etoile où attendaient de nombreuses délégations de collèges pour rentrer dans le cortège, la manifestation est passée à la hauteur du domicile de Boni YAYI à Cadjèhoun ; les populations de ce quartier affluaient pour scander ensemble avec les manifestants YAYI Boni Héroué ! AZANDE, AGOSSADOU démission ! Nous voulons les cours !

Arrivés devant le Palais de la Justice, la police dévia l'itinéraire sur le Champ de foires sous prétexte que la Place de l'Indépendance, lieu de destination signalée à la police, est en réfection ; ce que les manifestants ont rejeté avec de vives discussions avec la police et ce pendant plus de 30 minutes. Avant la lecture de la motion de protestation, les manifestations ont exigé la présence du Président YAYI Boni afin qu'il reçoive cette dernière main à main. Le Président YAYI Boni ayant choisi de ne pas recevoir la Jeunesse qui est venue vers lui, la motion fut lue devant la presse en prenant le peuple à témoin.

Après ceci, les manifestants se sont dispersés après 14h30mn après avoir pris l'engagement d'aller fermer les établissements scolaires publics et privés jusqu'à la résolution totale des problèmes de l'école.

-A Porto-Novo, parti du CEG Djègan kpèvi autour de 10 heures avec des slogans YAYI Boni démission ! Nous voulons les cours ! Les élèves de Porto-Novo n'ont cessé de rejoindre le cortège jusqu'à l'esplanade de l'Assemblée Nationale où l'on peut estimer les manifestations à plus de 30 milles. Pourtant les cortèges d'Adjarra, Dangbo et autres ne

sont pas encore venus. L'Esplanade grouillait de toutes les formes pacifiques d'expression, des mécontentements ... Après un moment d'animation, c'est le Président du Comité de luttes des Travailleurs de l'Ouémé-Plateau qui prend la parole pour galvaniser suffisamment les manifestants en montrant la justesse des revendications des travailleurs et la nécessité pour les élèves et leurs enseignants de lutter ensemble. Par la suite parole sera donnée au Représentant de la Direction Nationale de l'UNSEB qui de sa brève intervention l'on peut retenir en substance : « ...Jeunes de Porto-Novo et environs, vous êtes merveilleux et des jeunes comme vous le Bénin en a besoin actuellement pour sortir le pays de l'abîme et du gouffre dans lequel on l'a plongé ... si nous avons des gouvernants qui ont laissé l'école être paralysée pendant trois mois, nous devons savoir que nous ne méritons plus de tels gouvernants et que ceci appelle un ordre nouveau dans notre pays. Un ordre fait vraiment de démocratie avec la garantie des libertés chèrement conquises, la transparence dans la gestion et l'instruction dans nos langues maternelles... ». Après cette intervention, la motion sera lue et remise aux autorités de l'Assemblée Nationale. Ainsi prenait fin la manifestation mais les manifestants voulaient que cela continue. Toutefois, progressivement et dans la discipline, l'esplanade sera vidée. Avec, partout, la promesse de revenir à la charge jusqu'à la satisfaction des revendications pour que les cours reprennent.

MOTIONS PRESENTEES ET LUES A CES MANIFESTATIONS (EXTRAITS)

1- A Porto-Novo, le 31 mars 2014 Au Président de l'Assemblée Nationale devant le siège de l'Assemblée Nationale

Considérant les violations répétées des libertés démocratiques et syndicales ainsi que des franchises scolaires et universitaires ;

Considérant que la répression violente et dans le sang de la marche pacifique du 27 Décembre 2013 (bien que "autorisée") sur ordre du Préfet de l'Atlantique et du Littoral, Placide AZANDE et exécutée par le Commissaire Central de Cotonou, Pierre AGOSSADOU, viole tous les textes en vigueur en la matière ;

Considérant la motion de grève des confédérations et centrales syndicales en cours depuis le 07 janvier 2014 ;

Considérant les motions de grève des différents collectifs et syndicats des enseignants vacataires en cours ; (...)

Considérant que la grève perdure avec l'intensification du débrayage dans les écoles et universités de notre pays avec le risque de plus en plus grandissant d'une année blanche du fait de l'attitude de Boni YAYI et son gouvernement (...)

Considérant enfin, le mutisme voire, l'indifférence coupable de la Représentation Nationale dont vous êtes le Président,...

Nous élèves des lycées et collèges de l'Ouémé-Plateau,

1- Exprimons notre indignation et notre ras-le-bol à l'Assemblée Nationale face à la légèreté et la désinvolture dont font preuve YAYI Boni et son gouvernement dans la gestion de la crise sociale en cours surtout dans le secteur de l'éducation ;

2- protestons contre le risque d'une année blanche vers laquelle YAYI Boni et son gouvernement nous conduisent. Non, nous ne voulons pas d'une année blanche ! Nous exigeons par conséquent la satisfaction immédiate des autres revendications des travailleurs et des enseignants objets des présentes grèves pour éviter à l'école une année blanche ;

(...)

4- exigeons enfin, une prise de position ouverte et claire de la part de la Représentation Nationale en faveur des travailleurs et du peuple dans le sens de la pression nécessaire pour faire entendre raison à YAYI Boni et son gouvernement.

2- A Cotonou, le 31 mars 2014 au Champ de Foire, face au Palais de la Présidence de la République.

Considérant que le droit à l'exercice des libertés n'est garanti que lorsque les violateurs sont sanctionnés tout comme la sanction qu'on inflige aux violateurs du droit de propriété ;

Considérant que les élèves, les étudiants ainsi que les enseignants (professeurs, instituteurs, etc.) sont liés par une communauté d'intérêts ;

Nous, élèves et étudiants en marche sur la Présidence ce jour 31 mars 2014 sous la Direction de l'Union Nationale des Scolaires et Etudiants du Bénin (UNSEB) :

1- Condamnons la fuite en avant de votre gouvernement à ne pas apporter des solutions aux problèmes posés par les travailleurs en général et en particulier nos enseignants pour sauver l'école de l'année blanche ; (...)

3- Exigeons

a) La satisfaction des revendications de nos enseignants pour que l'école ne connaisse à nouveau une année blanche qui n'arrange personne dans notre pays, le Bénin ;

b) La levée de la mesure d'exclusion arbitraire des 13 étudiants de l'université de Parakou ;

c) la mise dans un corps permanent de nos enseignants qui sont payés à la tâche, communément appelés vacataires ainsi que leur formation pour éviter la "vacatarisation" de l'enseignement afin qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes ;

d) la sanction des auteurs de fraudes au concours pour servir d'exemple à la jeunesse victime de la mauvaise gouvernance ; (...)

g) la sanction des auteurs de fraudes au concours pour servir d'exemple à la jeunesse. (...)